

Tir sportif : femme ou homme, 20 ans ou 80 ans, les Vieilles Cibles Valaisannes ont gommé les différences à Lens

Le concours annuel de la Fédération des Vieilles Cibles Valaisannes (FVCV-SVAWS) a réuni les genres et les générations à Lens sur un pied d'égalité.

Trois acteurs de la compétition évoquent cette mixité.

Stéphane Fournier 23 août 2026, 16:30



Océane Etter, Willy Emery et Damien Emery ont participé au concours annuel de tir de la Fédération des Vieilles Cibles Valaisannes. *Fahny Baudin*

La Fédération des Vieilles Cibles Valaisannes (FVCV – SVAWS) a vécu son tir annuel mercredi et samedi à Lens. Le rendez-vous sportif a placé plus de cent trente tireurs face aux cibles sur les pentes de la colline du Châtelard.

« Ce sont de longues journées », lâche Willy Emery au terme de la deuxième partie des joutes.

A deux semaines de son huitantième anniversaire, le Lensard d'origine s'est présenté comme l'un des compétiteurs les plus âgés du concours. Il porte le blason de plusieurs sociétés, notamment de la Cible Nouvelle de Lens, organisatrice de l'événement.

« Je tire depuis la fin de mon école de recrues en 1967. Papa pratiquait cette discipline. Comme le droit d'entrée dans la société se transmet de père en fils, j'ai pris la relève afin de maintenir la tradition de la famille ».

Tireur et boxeur :

Le résident d'Ayent a aussi épinglé un titre de champion de Suisse de boxe.

« Ma petite taille ne m'avantageait pas quand des personnes me cherchaient des ennuis dans les bals. Une connaissance m'a proposé l'apprentissage de la boxe pour me défendre. C'est parti de là. J'ai pratiqué les deux sports. »

« J'ai connu une période où les anciens étaient très réticents à partager leurs expériences », se souvient Willy. « Ce temps est révolu. Quand on voit un jeune commettre une erreur, on la lui signale. Il n'y a plus de secrets ».

WILLY EMERY, MEMBRE DE LA CIBLE NOUVELLE DE LENS, 80 ANS

Le vétéran avait tiré mercredi. Il était mobilisé pour le contrôle des armes samedi auquel s'est soumise Océane Etter, sociétaire des Tireurs de la Borgne de Bramois.

« Mes débuts n'ont rien à voir avec des précédents familiaux », explique la néophyte.

« Des amis m'ont proposé des visites en stand lorsqu'ils tiraient et j'ai bien aimé. J'y ai rencontré Romain, mon copain, qui pratique le tir. Je l'ai accompagné deux fois à l'entraînement du club et il n'a pas eu besoin de me pousser pour m'engager ».

Des débuts à 20 ans

A 20 ans, l'habitante de Martigny a fait ses débuts en compétition sur les installations lensardes.

« Une image de danger est collée à l'arme. Je la trouve faussée. Personnellement, elle m'apaise. On est concentré sur le tir. Le contrôle de soi, de ses mouvements et de la respiration est vital ».



Damien Emery, Willy Emery et Océane Etter réunis au stand de tir de Lens. *Fahny Baudin*

Le concours du jour a réuni Willy et Océane malgré les soixante ans qui les séparent.

« On ne pense pas à l'âge de la personne qui tire à côté de nous », témoigne Damien Emery. Le jeune trentenaire et membre de la société lensarde avoue ne pas avoir une vocation de compétiteur.

Des conseils pour les plus jeunes

« Au contraire de relever les différences, on est tout contents de voir des jeunes autour de nous. Certaines séances ou réunions de tireurs se font régulièrement entre vieux. Ça change.

Nous sommes là pour les conseiller et pour les aider. On est content quand ils tirent bien », relève Willy, l'aîné.

« Je n'ai pas l'impression que notre écart d'âge soit si grand », enchaîne la cadette. « Nous partageons la même passion. Ils ont aussi des anecdotes qui datent parfois, mais c'est du vécu ».

« Être devancé par une personne qui a trois ou quatre fois son âge n'est pas un problème. Au contraire, c'est magnifique de voir des personnes plus âgées demeurer très compétitives. »

OCEANE ETTER

MEMBRE DES TIREURS DE LA BORGNE DE BRAMOIS, 20 ANS,

DAMIEN EMERY

MEMBRE DE LA CIBLE NOUVELLE DE LENS, 30 ANS

Les échanges sont réguliers au moment de se mettre en position couchée ou debout face aux cibles.

« J'ai connu une période où les anciens étaient très réticents à partager leur expérience », se souvient Willy. « Ce temps est révolu. Quand on voit un jeune commettre une erreur, on la lui signale. Il n'y a plus de secrets ».

Un classement unique établit la hiérarchie entre les compétiteurs, quelle que soit l'arme utilisée.

8'000 francs pour une carabine

« Les jeunes n'auront pas forcément les moyens d'acquérir une carabine comme arme de concours. Elle représente un investissement de 8'000 francs au moins. Ils utiliseront donc le fusil d'assaut », soulignent les trois tireurs.

La mixité n'engendre pas de jalousies.

« Être devancé par une personne qui a trois ou quatre fois son âge n'est pas un problème », confient les plus jeunes. « Au contraire, c'est magnifique de voir des personnes plus âgées demeurer très compétitives. Cela signifie qu'elles conservent une grande maîtrise d'elles-mêmes.

Le tir est une discipline qui autorise une grande longévité ».

L'édition 2026 du tir annuel a couronné un cinquantenaire. Romeo Zentriengen a emmené le trophée dans le Haut-Valais pour enrichir son palmarès personnel et celui de la société de Glis.